

# L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples

Portrait 2023, Université de Montréal

Ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une vaste collecte de données menée pour le compte du Bureau de coopération interuniversitaire dans chacun des 19 établissements universitaires québécois.

1<sup>er</sup> mai 2023



Université   
de Montréal  
et du monde.

## Table des matières

Introduction.....	4
À titre de rappel .....	4
A) L'Université .....	5
1. Gouvernance .....	5
Conseil d'administration.....	5
Gouvernance du Plan d'action Place aux Premiers Peuples .....	5
Équipe de mise en œuvre et de suivi du plan d'action .....	6
Table des répondants facultaires en ÉDI-RPP .....	6
Communauté de pratique Premiers Peuples.....	6
Comité-conseil paritaire sur les relations avec les Premiers Peuples .....	6
Les Sages .....	7
2. Planification stratégique .....	7
3. Politiques et réglementation de l'établissement .....	8
Politiques .....	8
Réglementation .....	9
4. Personnel.....	10
5. Expertises et formation du personnel.....	11
Structure administrative .....	11
Formations .....	12
B) L'enseignement .....	12
1. Effectif étudiant autochtone .....	12
2. Cheminement académique.....	14
Admission inclusive.....	14
3. Offre de programmes et de cours .....	15
Département d'anthropologie de la Faculté des arts et des sciences.....	15
Département de littérature et de langues du monde de la Faculté des arts et des sciences.....	15
Centre des langues de la Faculté des arts et des sciences .....	16
4. Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones .....	16
5. Outils et services de pédagogiques .....	17
6. Lieux et moyens d'enseignement.....	17
7. Langues d'enseignement .....	18
C) L'expérience étudiante .....	19
1. Accueil et intégration .....	19
2. Offre de soutien à la réussite académique, psychosocial et logistique aux étudiants .....	20
3. Soutien financier.....	20
4. Activités culturelles et sociales.....	21
5. Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones.....	22
6. Infrastructures.....	22
Plan directeur d'aménagement des espaces du campus de la montagne.....	22
7. Accès à du soutien offert par des aîné.e.s .....	23
D) La recherche et la création.....	24
1. Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones .....	24
2. Valorisation des savoirs autochtones.....	26
3. Thématiques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones .....	27
4. Diffusion de résultats de recherche ou de création.....	27
5. Approches et éthique.....	28
6. Infrastructures et unités de recherche ou de création.....	29
7. Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création.....	30
E) Services à la collectivité .....	31
Annexe I .....	33
Cours au 1 <sup>er</sup> cycle.....	33
Cours aux cycles supérieurs .....	34
Annexe II .....	36
Liste sommaire de travaux en cours .....	36

# Introduction

Le présent document s'inscrit dans la continuité du rapport produit en 2019 par le Bureau de coopération interuniversitaire (BCI) sur l'intégration des réalités autochtones à la mission de l'Université de Montréal. Cette mise à jour présente quelques réalisations témoignant de notre engagement et de notre volonté à poursuivre cet important travail. En l'absence du conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples, le travail de collecte des données auprès de l'ensemble des membres de la communauté universitaire n'a pu être effectué. Il ne s'agit donc pas d'un rapport exhaustif; il vise cependant à répondre au mieux aux demandes du BCI, grâce aux rapports institutionnels et aux sites Web de l'Université, ses services et unités, ainsi que des articles publiés sur la plateforme UdeMNouvelles.

## À titre de rappel

L'Université de Montréal (UdeM) entretient des liens avec les peuples autochtones depuis de nombreuses années, notamment au travers de l'enseignement et de la recherche qui s'effectuent au sein de son Département d'anthropologie.

Depuis 2014, le rapprochement entre l'Université de Montréal et les communautés autochtones s'est renforcé avec la création d'un programme et d'un module en études autochtones, d'un salon (Uatik) et d'un regroupement d'étudiants autochtones (Ok8Api) ainsi qu'avec la mise sur pied d'un événement annuel, la Semaine autochtone (MITIG).

En 2016, l'UdeM créait un groupe de travail ayant pour mandat de proposer des améliorations à l'expérience étudiante autochtone. À la suite d'une première recommandation de ce groupe, l'Université adoptait en mars 2018 une *Déclaration de reconnaissance des territoires autochtones*<sup>1</sup>, qui a été actualisée en 2023 afin de répondre à des préoccupations exprimées par nos partenaires autochtones. Par la suite, en s'appuyant sur le travail réalisé par ce groupe, l'initiative Place aux Premiers Peuples (PPP), qui s'inscrit dans le chantier plus large de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, a vu le jour en 2018.

La démarche PPP a mené à l'élaboration d'un Plan d'action 2020-2023, dont la mise en œuvre a suscité l'adhésion de la communauté universitaire. En se fondant sur les résultats concrets atteints à la suite de ce plan d'action, le travail se poursuivra sous la responsabilité du Vice-rectorat à la planification et à la communication stratégiques.

---

<sup>1</sup> « L'Université de Montréal est située là où, bien avant l'établissement des Français, différents peuples autochtones ont interagi les uns avec les autres. Nous souhaitons rendre hommage à ces peuples autochtones, à leurs descendants, ainsi qu'à l'esprit de fraternité qui a présidé à la signature en 1701 de la Grande Paix de Montréal, traité de paix fondateur de rapports pacifiques durables entre la France, ses alliés autochtones et la Confédération haudenosauni (prononciation: o-di-no-sho-ni). L'esprit de fraternité à l'origine de ce traité est un modèle pour notre communauté universitaire. »

# A) L'Université

## 1. Gouvernance<sup>2</sup>

L'Université de Montréal reconnaît qu'elle est située en territoire autochtone non cédé par voie de traité, et souhaite saluer ceux et celles qui, depuis des temps immémoriaux, en ont été les gardiens traditionnels. Elle exprime son respect pour la contribution des peuples autochtones à la culture des sociétés ici et partout autour du monde. Le Conseil de l'Université (conseil d'administration) a adopté en 2018, puis modifié en 2023, une déclaration de reconnaissance des territoires autochtones sur lesquels les différents campus de l'UdeM sont construits, déclaration qui est lue à l'ouverture des activités institutionnelles (ex. : collations des grades).

### **Conseil d'administration**

Le 1<sup>er</sup> juin 2022, le Conseil de l'Université a accueilli une nouvelle membre en son sein, M<sup>me</sup> Monika Ille, issue de la Première Nation abénakise d'Odanak. Évoluant depuis près de 30 ans dans l'industrie de la radiodiffusion, notamment au sein de la Société Radio-Canada puis de l'Office National du Film, où elle a joué un rôle déterminant dans l'élaboration d'un nouveau programme de formation à l'intention des cinéastes autochtones, elle présente un parcours inspirant. Elle a également travaillé auprès de Femmes Autochtones du Québec ainsi que de l'Assemblée des Premières Nations à Ottawa. Elle apporte depuis 2003 une vision forte et créative au RTPA (Réseau de télévision des peuples autochtones), dont elle est directrice générale depuis 2019.

Au-delà de sa carrière professionnelle, M<sup>me</sup> Ille siège aux conseils d'HabiloMédias, de l'Institut national de l'image et du son, du Théâtre Espace Go ainsi que de l'Ordre de Montréal. En 2019, elle a été nommée femme d'exception par la Maison St-Gabriel et a reçu en 2022 le Desautels Management Achievement Award de l'Université McGill.

### **Gouvernance du Plan d'action Place aux Premiers Peuples**

L'Université de Montréal s'est donné l'objectif de faire en sorte que son plan d'action en matière de relations avec les Autochtones ait un impact structurant sur sa transformation. Ainsi, l'équipe mise sur pied n'agit pas seule; elle s'appuie sur une structure de gouvernance forte, le résultat d'une réflexion fondamentale qui a mené à la mise en place de divers comités pour s'assurer que les actions et leurs impacts soient importants et durables. Efficace, cette structure repose sur une approche transversale à toutes les unités et s'arrime à la planification stratégique 2022-2032 de l'UdeM. Un enjeu majeur demeure toutefois, soit celui de la sous-représentation des membres des communautés autochtones en milieu universitaire et de leur sursollicitation au sein des divers comités et instances. Cela suggère la mise en place de groupes de travail dédiés à des enjeux et chantiers spécifiques, que des partenaires de

---

<sup>2</sup> Représentation autochtone aux comités décisionnels et consultatifs (ex. : conseil d'administration, comité consultatif autochtone, comité d'éthique de la recherche).

diverses organisations autochtones pourraient joindre pour soutenir la réflexion et les actions de l'Université. Ce travail est actuellement en cours au sein de certaines facultés.

### **Équipe de mise en œuvre et de suivi du plan d'action**

Ce comité regroupe des professionnels désignés par chacune des unités de l'UdeM comme porteurs du dossier en matière d'équité, de diversité, d'inclusion ou de relations avec les Premiers Peuples. Chaque membre s'est vu assigner un mandat fort, pour que la démarche soit réellement fédératrice et pérenne dans chaque secteur. L'équipe de mise en œuvre peut compter sur le soutien de deux représentants des communautés autochtones, la coordonnatrice du Centre étudiant des Premiers Peuples et le conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples.

### **Table des répondants facultaires en ÉDI-RPP**

Créée afin d'assurer le partage de l'information et la coordination des actions en matière d'équité, de diversité et d'inclusion ainsi que de relations avec les Premiers Peuples, la Table des répondants facultaires en ÉDI-RPP de l'UdeM a, entre autres, pour mandats :

- d'effectuer le suivi de la mise en œuvre des diverses mesures des plans d'action qui concernent leur faculté;
- de coordonner l'élaboration de plans d'action spécifiques en matière d'équité, de diversité et d'inclusion de même que de relations avec les Premiers Peuples au sein de leur faculté;
- de mettre en œuvre diverses initiatives en ces matières favorisant l'atteinte des objectifs institutionnels.

Par ailleurs, chaque faculté a pour mandat de développer un plan d'action en matière de relations avec les Premiers Peuples qui soit propre à son champ disciplinaire. Le conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples accompagne les répondants de manière personnalisée.

### **Communauté de pratique Premiers Peuples**

À l'automne 2022, une communauté de pratique a vu le jour sous l'initiative du conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples. Cette communauté réunit des membres du personnel enseignant qui collaborent avec des partenaires autochtones. Plusieurs objectifs sont rattachés à la communauté, dont le partage des bonnes pratiques en termes de partenariats avec les communautés; la création d'une plateforme d'échange ou encore l'intégration des partenaires autochtones en amont des réflexions.

### **Comité-conseil paritaire sur les relations avec les Premiers Peuples**

Paritaire Autochtones-Allochtones, ce comité veille au respect et à l'atteinte des objectifs de *Place aux Premiers Peuples, Plan d'action 2020-2023* de l'Université de Montréal. Coprésidé par une professeure autochtone et par la secrétaire générale associée de l'Université, il réunit des personnes clés, dont trois partenaires et un aîné des communautés autochtones. Créé en 2020, le Comité-conseil paritaire sur les relations avec les Premiers Peuples a entre autres comme mandats de :

- conseiller le secrétaire général associé (maintenant le Vice-rectorat à la planification et à la communication stratégiques (VRPCS)) sur les stratégies les plus efficaces pour assurer la mise en œuvre du plan d'action PPP;
- identifier les problématiques émergentes liées à l'évolution des contextes universitaire et social ainsi qu'à celui qui prévaut au sein des communautés autochtones;
- conseiller le secrétaire général associé (maintenant le VRPCS) sur les nouvelles initiatives et les partenariats à développer ainsi que sur les mesures à prioriser;
- nourrir la réflexion de la direction sur les orientations générales à privilégier en matière de relations avec les Premiers Peuples.

À cet égard, le Comité-conseil a rappelé l'importance de créer des liens de confiance, de bâtir des relations à long terme avec les communautés autochtones, de promouvoir l'admission inclusive afin de recruter davantage d'étudiant.e.s autochtones, de reconnaître les savoirs et compétences autochtones en enseignement, d'accroître la présence de personnel enseignant autochtone, de mettre en place un protocole de pratiques culturelles ainsi que d'aborder les questions relatives à la discrimination et au racisme systémique. Selon les priorisations qui émanent du bilan final du plan d'action PPP ainsi que des consultations de la dernière année, la composition et le mandat des comités seront revus. Néanmoins, une structure similaire demeurera : elle est essentielle et bénéfique.

## Les Sages

En mars 2022, l'UdeM lance *Les Sages*, un programme dont la première cohorte est formée de Joséphine Bacon, Nathalie Bondil et Kim Thúy, trois femmes à l'expertise et à la renommée exceptionnelles. L'Université a la volonté de s'ouvrir aux communautés auxquelles elle appartient, d'innover dans ses pratiques et de repenser constamment son rapport au monde. L'idée des Sages s'inscrit dans cette vision d'une université au diapason de la société. Les Sages contribuent à leur manière à faire de l'UdeM un milieu de vie stimulant, accueillant et innovant en prenant part à la vie du campus. Elles vont à la rencontre de ses membres par des moyens qui leur ressemblent : mentorat, cocréation de projets, participation à des séminaires et des activités de recherche, utilisation de canaux de communication nouveaux et plus encore.

La poète, parolière et réalisatrice innue Joséphine Bacon joue un rôle de mentore auprès du comité Kwe Kwe, qui regroupe des personnes autochtones employées de l'UdeM. Elle appuie aussi l'équipe dans la mise en œuvre du plan d'action PPP. Tout au long de son engagement, M<sup>me</sup> Bacon agit comme conseillère auprès du recteur dans son projet d'établir davantage de ponts entre l'Université et les communautés autochtones par la voie de la sensibilité artistique et culturelle.

## 2. Planification stratégique

Le plan d'action [Place aux Premiers Peuples 2020-2023](#) s'inscrit dans le cadre de l'engagement de l'UdeM en matière d'équité, de diversité et d'inclusion; il prend racine dans le suivi du rapport et des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Il trouve aussi son inspiration dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Le travail de réflexion issu des tables de consultation paritaires Autochtone-Allochtone de 2018 et 2019 a permis de dégager les valeurs fondatrices, les principes et les champs d'action à la base du plan d'action

qui a été présenté à la séance du 26 mars 2020 du Conseil de l'Université et à la séance du 11 mai 2020 de l'Assemblée universitaire. Il couvre les volets suivants : reconnaissance et gouvernance; recrutement, rétention, soutien et réussite de la population étudiante; recrutement et soutien du personnel; formation; recherche et partage des savoirs; partenariats et services à la collectivité. Huit objectifs, regroupant plus d'une centaine de mesures, stratégies et activités à mettre en place d'ici le 31 décembre 2023, ont été fixés par divers acteurs de la communauté universitaire, la volonté étant que les Autochtones, employés ou étudiants, de l'UdeM devraient pouvoir « se reconnaître dans leur établissement et s'y épanouir », selon le plan d'action. L'Université rappelle par cette démarche la nécessité d'accroître la représentation des membres des Premières Nations sur ses campus et l'importance d'intégrer leurs connaissances et leurs cultures dans l'accomplissement de ses différentes missions.

Une équipe de mise en œuvre et une table des répondants facultaires ont été constituées afin d'assurer la réalisation de ce plan d'action. Forts de l'implication et de la mobilisation de chacun et chacune ainsi que de la communauté universitaire, nous sommes heureux de constater aujourd'hui que l'analyse finale du statut des différentes mesures liées à PPP met en lumière un résultat très positif :

- 30 % des mesures sont réalisées et 60 % en cours de finalisation, ce qui représente 97 mesures sur 110. Pour exemple, dans les six derniers mois, 13 mesures ont été réalisées;
- une dizaine de mesures ne seront pas reconduites car, avec le temps, elles ont été jugées trop vagues ou peu réalisables.

Le 25 novembre 2022, le recteur, Daniel Jutras, et le vice-recteur à la planification et à la communication stratégiques, Jean-François Gaudreault-DesBiens, dévoilaient les grandes lignes d'un nouveau plan stratégique qui mènera l'Université à la réalisation d'une vision commune pour la prochaine décennie. Des milliers de personnes de la communauté de l'UdeM ont partagé leurs idées et leurs aspirations dans l'écriture de ce plan de navigation, intitulé [L'Université de Montréal et du monde de demain](#), un plan qui définit nos priorités jusqu'en 2032 et trace la voie pour viser l'excellence et changer en mieux le monde et les vies des membres de notre communauté. Place aux Premiers Peuples s'inscrit aussi dans cette démarche et se traduira en projets structurants permettant de regrouper certaines mesures qui doivent être continuées dans les prochaines années, tout en fédérant les énergies autour de grands dossiers clés. Les prochains mois permettront, à la communauté universitaire et à ses partenaires, autochtones et allochtones, de les définir ensemble.

## 3. Politiques et réglementation de l'établissement

### Politiques

#### [Politique sur les libertés universitaires](#)

Cette politique a été adoptée à sa séance du 12 décembre 2022 par le Conseil de l'Université. Le texte avait préalablement fait l'objet d'échanges à l'Assemblée universitaire, qui avait proposé un certain nombre d'amendements. L'UdeM est l'un des premiers établissements à se doter d'une telle politique depuis que le gouvernement du Québec a voté la [Loi sur la liberté académique dans le milieu universitaire](#).

Si l'Université a mené rondement le processus d'adoption de sa politique, c'est qu'elle ne partait pas de zéro. Dès février 2021, le recteur mandatait un comité pour rédiger un énoncé de principes sur la question de la liberté en contexte d'enseignement et de recherche. Pour mener à bien ses travaux, le comité a pu lui-même s'appuyer sur le rapport de Jean-François Gaudreault-DesBiens et de Léa Boutrouille, *Les libertés universitaires dans une université inclusive*. En juin 2021, l'UdeM se dotait d'un [énoncé de principes](#) et recevait les recommandations formulées par le comité au terme d'un exercice qui a jeté largement les bases de la politique, laquelle s'intéresse aussi à la manière dont cette liberté est exercée.

### **Politique visant à favoriser un milieu de travail, d'études et de vie exempt de toute forme d'incivilité, de harcèlement, de discrimination et de racisme**

Le Conseil de l'Université de Montréal a adopté, le 12 décembre 2022, une [Politique visant à favoriser un milieu de travail, d'études et de vie exempt de toute forme d'incivilité, de harcèlement, de discrimination et de racisme](#). L'Université y reconnaît l'existence du caractère systémique et structurel du racisme et de la discrimination, qui crée des dynamiques durables de subordination, d'infériorisation et d'exclusion des groupes sous-représentés, particulièrement des personnes racisées et des personnes autochtones. L'UdeM est l'une des premières universités du Québec à inclure formellement dans une politique les dimensions d'incivilité, de racisme et de discrimination. En plus de définir les rôles et responsabilités de chacun, cette politique institutionnelle propose divers moyens pour traiter, prévenir et faire cesser les comportements répréhensibles et les situations problématiques.

[Une semaine de sensibilisation sur les enjeux de racisme](#) a également été mise sur pied. Elle a eu lieu du 13 au 17 février derniers sur tous les campus de l'UdeM.

## **Règlementation**

### ***Reconnaissance autochtone plan directeur des espaces***

Le 21 mars dernier, le Vice-rectorat à la planification et à la communication stratégiques a invité des membres de la communauté à participer à des discussions sur l'avenir des espaces intérieurs des campus lors d'une journée d'échanges. L'objectif était de bonifier les orientations du [Plan directeur des espaces 2023-2043](#) qui est en cours d'élaboration. Le Vice-rectorat vise ainsi à recueillir les avis et les idées d'usagers aux profils variés de la communauté de l'UdeM à propos des catégories d'espaces (de travail, d'étude, d'enseignement, de recherche et aires de socialisation et de bien-être) et des thèmes allant de la vision du développement durable à celle de la présence des Premiers Peuples, en passant par celle de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Il était également possible de déposer un court mémoire ou encore de faire parvenir ses commentaires par courriel.

L'inclusion de considérations concernant les Premiers Peuples dans le processus d'élaboration du plan directeur des espaces fait écho à la prise en compte de ces considérations dans le [Plan directeur d'aménagement du campus de la montagne](#), visant cette fois les espaces extérieurs.



## Autres

Mentionnons aussi que la mesure 56 du Plan d'action PPP a été réalisée. Elle portait sur l'intégration des questions autochtones à l'agenda du groupe de travail sur les lignes directrices, en cas de controverse sur les noms actuels des bâtiments, des équipes sportives ou autres.

Pour ce qui est de la mesure 59 relative au développement et à la diffusion d'un protocole sur l'accommodement des pratiques culturelles autochtones, ce travail, actuellement en cours, devrait être terminé à l'automne 2023.

## 4. Personnel

Ces données sont en date du 20 avril 2023. Notons qu'en mars 2020, nous dénombrions uniquement 14 employé.e.s autochtones. Nous sommes donc passés, en trois ans, de 14 à 23. Ces données sont colligées sur la base de l'auto-identification par les personnes visées, de sorte qu'il est possible, voire probable, que certaines personnes autochtones ne déclarent pas leur statut.

Étiquettes de lignes	Nbre employés	MAJ quest.		Femme		Autochtone		Min. visible		Min. ethnique		Limitation	
		n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
01-Officiers	84	68	80,95%	40	47,62%	0	0,00%	3	3,57%	8	9,52%	5	5,95%
02-Cadres académiques	63	49	77,78%	29	46,03%	0	0,00%	3	4,76%	5	7,94%	6	9,52%
03-Directeurs généraux	27	24	88,89%	17	62,96%	0	0,00%	4	14,81%	0	0,00%	0	0,00%
04-Cadres administratifs	434	362	83,41%	280	64,52%	2	0,46%	43	9,91%	20	4,61%	22	5,07%
05-Professeurs et chercheurs	1600	946	59,13%	673	42,06%	4	0,25%	147	9,19%	160	10,00%	108	6,75%
06-Chargés de cours	1106	445	40,24%	626	56,60%	0	0,00%	74	6,69%	46	4,16%	38	3,44%
07-Soutien enseignement et rec	7	0	0,00%	5	71,43%	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%
08-Professionnels	2819	1800	63,85%	1664	59,03%	3	0,11%	345	12,24%	150	5,32%	174	6,17%
09-Personnel de soutien	2294	1383	60,29%	1508	65,74%	13	0,57%	336	14,65%	128	5,58%	189	8,24%
10-Stagiaires et internes	165	67	40,61%	69	41,82%	1	0,61%	13	7,88%	9	5,45%	9	5,45%
<b>Total général</b>	<b>8599</b>	<b>5144</b>	<b>59,82%</b>	<b>4911</b>	<b>57,11%</b>	<b>23</b>	<b>0,27%</b>	<b>968</b>	<b>11,26%</b>	<b>526</b>	<b>6,12%</b>	<b>551</b>	<b>6,41%</b>

L'Université de Montréal est fière de compter des membres de son personnel s'identifiant aux Premiers Peuples. La Direction des ressources humaines s'est dotée d'un objectif clair et mesurable pour améliorer leur représentativité, en tenant compte des exigences gouvernementales de la Commission québécoise des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Cette cible est établie à 0,85 % de personnes autochtones dans tous les corps d'emploi au 31 décembre 2022. Alors qu'actuellement, 0,27 % des membres du personnel de l'UdeM se sont déclarés d'origine autochtone, il reste manifestement du chemin à parcourir pour atteindre cet objectif. Nos actions doivent se poursuivre pour faire de l'UdeM un milieu de travail attractif et inspirant pour les travailleur.euse.s issu.e.s des Premiers Peuples.

Plusieurs enjeux complexifient le recrutement d'employé.e.s autochtones. Certains facteurs sont externes, comme la sous-représentation des personnes autochtones chez les doctorant.e.s francophones dans le cas de l'embauche de membres du corps professoral. La démographie joue aussi un certain rôle, alors que la plupart des communautés autochtones avoisinant l'UdeM sont primordialement de langue anglaise, ce qui complique le recrutement compte tenu de l'environnement francophone de l'Université. D'autres enjeux sont plutôt propres à la perception, par les communautés des Premiers Peuples, de

l'UdeM comme employeur sécurisant et attrayant. Au cours de l'application du plan d'action 2020-2023 de l'Université, c'est sur les enjeux suivants que les efforts se sont notamment concentrés :

- l'établissement, par l'équipe d'acquisition de talents de la Direction des ressources humaines, de partenariats avec plusieurs organismes accompagnant les personnes issues des Premiers Peuples dans leur recherche d'emploi, dont la Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ). L'Université participe également, à titre d'employeur, aux diverses éditions de *MAMU! Salon emploi autochtone* depuis 2015;
- la révision du site Carrières et de l'ensemble des sites Web de l'Université afin de faire une plus grande place à la diversité, notamment aux Premiers Peuples. Cette meilleure représentation des diversités dans les outils de communication de l'UdeM est dorénavant davantage prise en compte et systématisée.

Nous aimerions souligner l'arrivée à l'UdeM de deux nouveaux professeurs, Karine Millaire et Sandro Echaquan. M<sup>me</sup> Millaire, professeure à la Faculté de droit et membre de la nation wendate de Wendake, a contribué à la mise sur pied d'une formation obligatoire pour tous les étudiant.e.s du baccalauréat en droit de l'UdeM, laquelle s'inscrit dans la réalisation du plan d'action institutionnel PPP et sensibilise les responsables des programmes à l'importance d'intégrer divers éléments relatifs aux réalités autochtones. Ce cours vise à initier les personnes étudiantes aux systèmes juridiques autochtones et à les interpeller afin de penser différemment les fondements du droit. Offert pour la première fois à l'hiver 2023, il une réponse directe à l'appel à l'action n°28 du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui demandait aux facultés de droit du pays « ...d'exiger que tous leurs étudiants suivent un cours sur les peuples autochtones et le droit ». « Les facultés de droit ont un rôle clé à jouer dans la réconciliation : ça commence par l'éducation aux traditions juridiques et de gouvernance autochtones, pour que les futurs et futures juristes puissent agir de manière positive et informée », précise M<sup>me</sup> Millaire.

Sandro Echaquan, embauché en 2021 par la Faculté des sciences infirmières, est le premier infirmier praticien spécialisé en première ligne (IPSPL) d'origine autochtone, et l'un des premiers IPS au Québec; il est aussi responsable des soins infirmiers au Centre de santé Masko-Siwin dans sa communauté, à Manawan. « J'apporte dans mes cours des exemples sur la manière d'évaluer les patients à Manawan et d'intégrer la famille aux soins, ainsi que des anecdotes sur le contexte ou les coutumes. », dit-il. Il a réalisé un module sur la sécurisation culturelle lors de l'évaluation clinique, en collaboration avec la professeure Amélie Blanchet-Garneau, ainsi qu'un atelier de réflexion sur les biais cognitifs qui sera offert dans le cadre d'un cours de maîtrise. Avec la Faculté des sciences infirmières, il participe aussi à un projet inédit de promotion de la profession infirmière dans les communautés, afin de recruter davantage d'étudiant.e.s autochtones.

Mentionnons aussi l'existence du Comité Kwé Kwé, composé des membres du personnel autochtones de l'UdeM, qui a contribué à la réalisation du Plan d'action PPP, à la création du Prix de la valorisation des langues autochtones et qui propose des avenues et des solutions permettant un meilleur accompagnement des employées et employés et un vivre-ensemble harmonieux.

## 5. Expertises et formation du personnel

### Structure administrative

Initialement, les plans d'action Équité, diversité et inclusion ainsi que Place aux Premiers peuples se trouvaient sous la responsabilité du Secrétariat général. Afin d'assurer la mise en œuvre du Plan d'action

PPP, deux postes supplémentaires ont été créés, soit ceux de secrétaire général associé et de conseiller principal/conseillère principale aux relations autochtones. Ils ont pour mandat d'appuyer la haute direction et les directions des facultés en matière d'orientations, de stratégies et d'initiatives; de soutenir les différents acteurs, organismes et instances, tant internes qu'externes, dans la mise en œuvre de la mission de l'UdeM en lien avec les réalités autochtones; de participer au rayonnement de l'établissement auprès des communautés autochtones.

Les importants dossiers de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (ÉDI) ainsi que des relations avec les Premiers Peuples relèvent dorénavant du Vice-rectorat à la planification et à la communication stratégiques, sous la direction de Jean-François Gaudreault-DesBiens. Exception faite du poste de secrétaire général associé qui n'existe plus, les membres du personnel menant à bien ces deux dossiers poursuivent leur travail essentiel au sein d'une équipe engagée dont le mandat principal est l'élaboration et la concrétisation du plan stratégique de l'Université de Montréal.

## Formations

Plusieurs conférences sont offertes sur une base régulière dans les départements, écoles et facultés de l'Université afin de sensibiliser les membres de la communauté universitaire aux réalités, aux savoirs, aux contributions et aux visions des peuples autochtones. Celles-ci sont généralement offertes par des professeur.e.s expert.e.s des questions autochtones et très souvent aussi en collaboration avec leurs partenaires autochtones. De plus, le conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples, Samuel Rainville, donne régulièrement des ateliers en prenant soin d'adapter ceux-ci aux différents enjeux et secteurs disciplinaires des demandeurs.

Plusieurs activités de sensibilisation et de formation peuvent coïncider avec la Semaine Mitig de l'Université, la Journée nationale des Premiers Peuples ou la Journée nationale de vérité et de réconciliation, événements qui sont autant d'opportunités offertes pour rejoindre un plus large public. Mentionnons aussi les formations sur les biais inconscients de la Direction des ressources humaines, formation donnée par Dimitri Girier, conseiller principal en équité, diversité et relations avec les Premiers Peuples. Une formation sur les postures de l'ÉDI et des relations avec les Premiers Peuples est aussi offerte; elle s'adresse principalement aux personnes qui ont des responsabilités en lien avec ces deux dossiers. Enfin, une formation en ligne sera également lancée à l'automne 2023 sur l'équité, la diversité et l'inclusion. Elle rappellera nos obligations à cet égard et s'adressera à toute la communauté universitaire. Une boîte à outils sera également disponible et mise à jour sur une base régulière.

# B) L'enseignement

## 1. Effectif étudiant autochtone

Tel que mentionné précédemment, les chiffres relatifs aux effectifs étudiants autochtones sont en lien avec l'auto-identification. Nous comptons actuellement 64 membres de notre communauté étudiante qui se sont auto-identifiés comme autochtones, soit 0,1 %. Lors de la première collecte d'information du BCI pour le portrait 2019, nous avons transmis l'information suivante : « ...sans connaître le nombre exact

d'étudiants autochtones inscrits, puisque l'identification se fait sur une base volontaire, l'UdeM estime qu'ils sont une quarantaine. ». Les effectifs s'accroissent pour plusieurs unités académiques : la Faculté des arts et des sciences qui accueille maintenant 25 membres des communautés autochtones, la Faculté d'éducation permanente (11), la Faculté de médecine (10), les Études supérieures (8) et la Faculté des sciences de l'éducation (6).

<b>Présence des étudiants en fonction de certains marqueurs de diversité - Automne 2022</b>							
<b>Université de Montréal (sans HEC ni Polytechnique)</b>							
		<b>Total</b>		<b>1<sup>er</sup> cycle</b>		<b>Cycles supérieurs</b>	
		<i>Nombre</i>	<i>%</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>
<b>Total effectifs étudiants</b>		<b>46 093</b>	<b>100 %</b>	<b>31 799</b>	<b>100 %</b>	<b>14 407</b>	<b>100 %</b>
<b>Genre</b>	Féminin	31 258	67,8 %	21 953	69,0 %	9 382	65,1 %
	Masculin	14 834	32,2 %	9 845	31,0 %	5 025	34,9 %
	Autre	1	0,0 %	1	0,0 %	-	-
<b>En situation de handicap</b>		2 789	6,1 %	2 254	7,1%	550	3,8 %
<b>Statut légal</b>	Citoyens canadiens	35 276	76,5 %	25 896	81,4 %	9 473	65,8 %
	Étudiants internationaux	7 054	15,3 %	3 516	11,1 %	3 545	24,6%
	<b>Autochtones</b>	<b>64</b>	<b>0,1 %</b>	<b>56</b>	<b>0,2 %</b>	<b>8</b>	<b>0,1 %</b>
	Résidents permanents	3 699	8,0 %	2 331	7,3 %	1 381	9,6 %

En 2020-2021, un groupe de travail sur les données institutionnelles portant principalement sur les enjeux de collectes des données a été constitué. Son mandat visait entre autres à :

- maximiser la concertation et l'harmonisation dans la cueillette des données auprès des membres des communautés étudiante et du personnel, dans le respect des exigences du PAÉÉ;
- se pencher sur les enjeux spécifiques liés à la collecte des données auprès des personnes appartenant aux Premiers Peuples, en s'appuyant entre autres sur les recommandations du groupe de travail sur l'usurpation identitaire;
- initier ou encadrer à plus court terme diverses analyses basées sur les données actuelles ou utilisant des approches alternatives, afin de compléter le portrait des diversités au sein de la communauté universitaire dressé dans le diagnostic.

À cet égard, un travail d'harmonisation de l'information demandée a été réalisé par les différents services de l'Université afin de s'assurer de leur pleine utilisation pour les fins statistiques. De plus, des explications additionnelles liées à cette demande, concernant le processus et la gestion des données, sont transmises par les responsables des services concernés aux personnes étudiantes autochtones lors des rencontres ou par divers canaux de communication, et ce, afin d'accroître la participation des personnes et obtenir un portrait de plus en plus exact.

## 2. Cheminement académique

### Admission inclusive

L'année 2020 a vu naître les premiers jalons d'une grande démarche d'[admission inclusive](#) portée par les facultés et le [Service de l'admission et du recrutement \(SAR\)](#), en concertation avec les parties prenantes, incluant la [Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal \(FAÉCUM\)](#) et le Secrétariat général associé à l'équité, à la diversité et à l'inclusion et aux relations avec les Premiers Peuples. Nous avons mis en place, dans certains programmes contingentés, plusieurs projets afin d'intégrer de nouveaux critères à l'évaluation des candidatures. S'il est vrai que la cote R est un critère d'excellence, il n'est pas le seul : pour ces programmes, nous évaluons en plus la motivation des personnes candidates, ce qui nous permet d'admettre des étudiant.e.s ayant un réel intérêt pour la discipline.

L'UdeM observe un manque de représentativité sociale dans certains programmes contingentés de 1<sup>er</sup> cycle. C'est le cas notamment du [doctorat de 1<sup>er</sup> cycle en médecine vétérinaire](#), du [baccalauréat en architecture](#) et du [baccalauréat en droit](#). La première phase du projet-pilote vise donc à attribuer, notamment dans ces trois programmes, des places aux personnes candidates issues des communautés autochtones du Canada. Toutefois, ce volet *Diversité* du chantier d'admission inclusive sera appelé à évoluer. Ces programmes ont en effet été ciblés pour d'abord jauger les retombées de la phase pilote. Selon les résultats obtenus, des places pourraient être attribuées à ces communautés dans d'autres programmes. En sus des programmes participant à ce volet, le doctorat de 1<sup>er</sup> cycle en médecine et son année préparatoire prévoient également une sous-catégorie d'admission pour les communautés autochtones et des places réservées.

Mené par le Bureau du registraire, le dossier de la reconnaissance des acquis expérientiels (RAE) constitue également une piste pour améliorer l'accès et la diplomation des étudiant.e.s autochtones. La RAE est appuyée par une Politique concernant la reconnaissance des acquis expérientiels lancée à la fin de l'année 2019. Il sera important d'observer attentivement les effets de la RAE sur la candidature des personnes étudiantes autochtones. À ce titre, soulignons l'engagement de la Faculté de l'éducation permanente (FEP) à reconnaître les acquis expérientiels pour accélérer le parcours universitaire des candidat.e.s au profil d'études atypique avec le programme ACCÈS-FEP.

L'accélérateur de parcours que représentent les passerelles DEC-Certificat et DEC-Baccalauréat ainsi que l'éventail de formations souples possibles grâce aux enseignements à distance et hybrides pourraient également favoriser l'accès aux études universitaires des personnes autochtones. Plusieurs projets sont présentement à l'étude afin d'en évaluer les possibilités de réalisation.

En outre, dans le cadre des travaux de la Table des répondants facultaires associée à la démarche PPP, plusieurs facultés se sont dotées de leur propre plan d'action ÉDI et relations avec les Premiers Peuples. C'est le cas, à ce jour, de la Faculté de médecine, de la Faculté des sciences infirmières, de la Faculté de l'éducation permanente, de la Faculté de pharmacie et de la Faculté de musique. Soulignons tout particulièrement à cet égard le travail du Bureau de la responsabilité sociale de la Faculté de médecine qui, en partenariat avec le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) et leurs centres de Trois-Rivières et de La Tuque, a dévoilé en 2022 un plan d'action complet et concerté pour favoriser l'accès des Autochtones aux professions de la santé. Ce [plan d'action](#) découle des trois forums citoyens tenus en 2019 auxquels ont participé plus de 60 personnes autochtones et allochtones des milieux de la santé, communautaire, politique et universitaire.

Au-delà des conditions facilitantes, la collaboration avec le réseau de soutien préuniversitaire est essentielle pour accroître la présence des personnes autochtones parmi les candidatures. À cet égard, le Centre étudiant des Premiers Peuples (CEPP) de l'UdeM intensifie ses relations avec le Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN), la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador et certains cégeps de Montréal. Cette collaboration se traduit, par exemple, par du référencement d'étudiant.e.s autochtones intéressés à poursuivre des études à l'UdeM. Cet investissement relationnel est au cœur du développement de la stratégie de recrutement de l'Université et facilite grandement l'intégration de cette clientèle en améliorant leur accès aux ressources sur ses campus.

Le CEPP collabore aussi avec l'agente de liaison Eliane Santschi, qui travaille avec les communautés autochtones du Québec dans le cadre du projet *Repensons la persévérance avec les Premiers Peuples* de Cap campus, sous la responsabilité du Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux. C'est une autre initiative mise de l'avant par le plan d'action PPP, avec pour objectif que l'UdeM devienne une alliée dans les communautés pour stimuler la persévérance des jeunes, et pas uniquement pour les amener sur ses campus.

Par toutes ces initiatives, l'UdeM souhaite atténuer les préjugés et les obstacles menant aux études supérieures et contribuer à la fluidité du parcours secondaire-collégial-université.

### 3. Offre de programmes et de cours

Le patrimoine de l'UdeM comprend maintenant quatre programmes (ils étaient au nombre de trois lors du rapport de 2019) qui soient directement en lien avec les visions, les valeurs, les besoins et les intérêts des communautés autochtones.

#### **Département d'anthropologie de la Faculté des arts et des sciences**

- Mineure en études autochtones
- Microprogramme de 1<sup>er</sup> cycle en études autochtone

Ces programmes permettent aux personnes qui y sont inscrites d'acquérir des outils pour travailler avec les Autochtones, tout en étant sensibilisées aux particularités de leurs histoires, de leurs cultures et aux questions sociales qui les touchent. Ils offrent la possibilité d'effectuer des stages sur le terrain.

#### **Département de littérature et de langues du monde de la Faculté des arts et des sciences**

- D.É.S.S en récits et médias autochtones.

Ce programme s'inscrit dans le domaine interdisciplinaire des études autochtones. Il vise à doter les personnes étudiantes de connaissances théoriques et critiques, de même que d'une expérience pratique de collaboration avec des instances artistiques et culturelles autochtones locales. De plus, il incite l'étudiant.e à poursuivre une réflexion sérieuse et engagée sur la question de la décolonisation.

## Centre des langues de la Faculté des arts et des sciences

- Microprogramme de 1<sup>er</sup> cycle en langue et culture innues

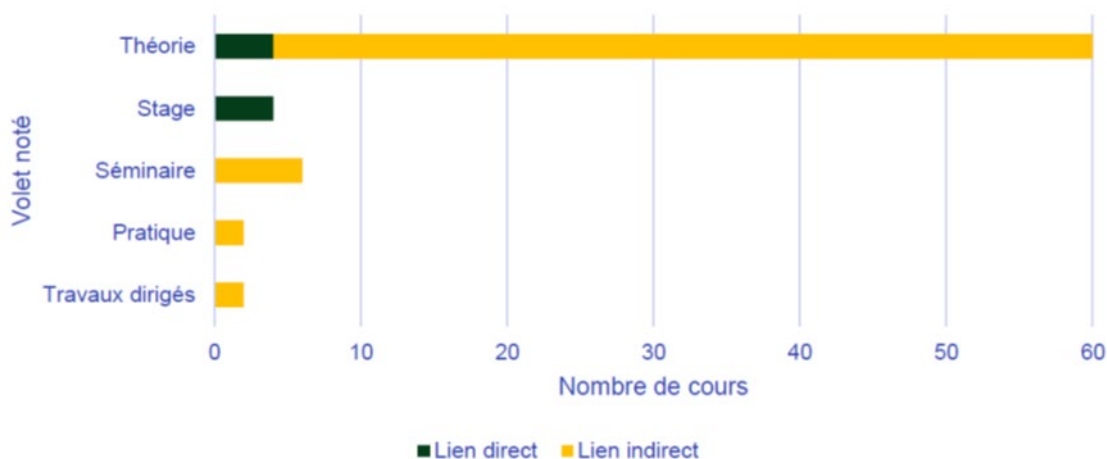
Le microprogramme de 1<sup>er</sup> cycle en langue et culture innues est constitué d'un agencement de cours dont l'objectif principal est d'offrir un premier contact avec la culture innue. Il permet de se préparer pour un emploi auprès des communautés innues au Québec ou de se familiariser aux réalités autochtones. En plus de l'apprentissage de la langue, il est possible de choisir parmi une variété de cours proposés dans le bloc culture.

## 4. Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones

L'information qui suit relativement à la recension des cours axés sur les savoirs autochtones est extraite du [Portrait des initiatives communautaires et autochtones à l'Université de Montréal](#), réalisé par le Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux et publié en juin 2022. Ce recensement entend par « lien direct » l'engagement communautaire qui est intégré à un cours quand ce dernier dispose à la fois d'objectifs d'apprentissage et d'action communautaire (sur le terrain). Un lien direct est noté lorsqu'il s'agit toujours d'une opportunité d'apprentissage, mais que l'offre de service ne se fait pas directement à la communauté en question. L'aspect social est toujours présent, mais sous forme théorique seulement.

Actuellement, on recense 75 cours actifs, qu'ils soient sous forme d'un lien direct ou indirect. Les cours les plus représentés appartiennent à la catégorie *Théorie*, qui compte à elle seule 60 cours. On observe par ailleurs que les cours avec un lien indirect sont aussi plus nombreux.

### Répartition des cours offerts selon le volet noté et lien communautaire (autochtone)



La liste des cours en lien avec les Autochtones et les savoirs autochtones peut être consultée à l'annexe 1. On note que 66 % des cours sont offerts au 1<sup>er</sup> cycle, contre 34 % aux cycles supérieurs. La Faculté des arts et des sciences, en raison de la diversité de ses champs disciplinaires tous cycles confondus, offre à elle seule 70 % des cours; suivent la Faculté de droit (11 %), la Faculté de médecine

(5 %), la Faculté de musique (3 %), la Faculté des sciences de l'éducation (1 %) ainsi que la Faculté des sciences infirmières (1 %).

## 5. Outils et services de pédagogiques

Le Centre de pédagogie universitaire (CPU) de l'UdeM offre des ateliers de formation sur la conception universelle de l'apprentissage (CUA) qui visent à développer des situations d'apprentissage pour qu'elles s'adaptent aux caractéristiques des divers apprenants (diversité culturelle, ESH, Autochtones). Ce travail est fait en collaboration avec les Services à la vie étudiante (SVÉ).

Les professeurs de l'UdeM invitent régulièrement des conférenciers autochtones à l'intérieur de certains cours. Cependant, il n'existe pas de liste exhaustive de la participation de ces conférenciers. Plusieurs cours sont développés avec le soutien de partenaires autochtones ou en cocréation. À titre d'exemple, la Faculté de l'éducation permanente (FEP) propose un cours en ligne sur l'intervention en santé et services sociaux auprès des personnes et des communautés autochtones, découlant d'un processus de cocréation d'experts autochtone-allochtone. Le cours est enseigné par Pierre Picard, membre de la nation huronne-wendate et consultant principal au Groupe de recherche et d'intervention en milieu autochtone, et Samuel Blain, médecin de famille et médecin-conseil en santé publique.

La relation pédagogique entre la communauté étudiante autochtone et l'UdeM doit s'appuyer sur un milieu d'études inclusif. L'atelier *Premiers Peuples à l'UdeM, une diversité de parcours* développé par le CEPP vise à sensibiliser et accompagner l'ensemble des acteurs de l'Université vers une meilleure connaissance des perspectives et des enjeux autochtones.

De plus, mentionnons le travail de décolonisation actuellement en cours dans les bibliothèques de l'UdeM, alors que celles-ci jouent un rôle important dans la sécurisation culturelle de sa communauté étudiante issue des Premiers Peuples. Comme lieux de savoir et d'échange, elles sont essentielles dans la décolonisation des contenus. En ce sens, la Direction des bibliothèques déploie différentes initiatives afin de favoriser la réflexion et le changement :

- En 2020, un membre de la Direction des bibliothèques a été désigné comme responsable du dossier d'équité, de diversité, d'inclusion et de relations avec les Premiers Peuples;
- Trois guides de recherche décrivant les ressources documentaires traitant des enjeux autochtones ont été produits et mis en ligne, soit *Études autochtones*, *Santé autochtone* et *Éducation, des enjeux et perspectives autochtones*. Ces guides présentent notamment des liens vers les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession des Premières Nations et les principes CARE pour la gouvernance des données autochtones.

## 6. Lieux et moyens d'enseignement

Exception faite de la pandémie de COVID-19, la majorité des cours offerts à l'UdeM sont en mode présentiel.

Ces dernières années, l'UdeM a mis en place plusieurs activités visant la promotion et le rapprochement avec les communautés autochtones. À titre d'exemple, mentionnons la création du groupe d'intérêt en santé autochtone (GISA). Mis en place avec la collaboration des communautés atikamekw (c'est-à-dire Manawan et Wemontaci) et innues (Côte-Nord et Basse-Côte-Nord), ce groupe vise à promouvoir la



persévérance scolaire et les saines habitudes de vie chez les jeunes Autochtones du Québec, à sensibiliser les futurs professionnels aux cultures autochtones et aux enjeux de santé qui leur sont propres, ainsi qu'à valoriser l'implication communautaire et à encourager la pratique en communauté.

Les activités du GISA se déclinent ainsi :

- des conférences et des discussions au salon Uatik réservées à la communauté étudiante autochtone de l'UdeM et qui représentent des occasions de rencontrer des leaders et des penseurs des différentes communautés autochtones du Québec;
- des « mini-écoles de la santé », créées en 2011 par le Dr Stanley Volland, diplômé de l'UdeM en médecine et chirurgie générale (1989 et 1995), tenues dans des communautés autochtones<sup>3</sup> avec des étudiant.e.s en médecine, mais aussi d'autres disciplines ayant depuis emboîté le pas : travail social, sciences infirmières, médecine dentaire, audiologie, ergothérapie, pharmacie et optométrie;
- l'accueil à l'UdeM d'étudiant.e.s autochtones du collégial.

## 7. Langues d'enseignement

L'enseignement à l'UdeM s'effectue en français. Le Centre de langues de la Faculté des arts et des sciences offre des cours de langue innue.

Bien que la plupart des étudiant.e.s autochtones qui s'inscrivent à l'UdeM aient fait l'ensemble de leurs études préuniversitaires en français, le niveau de maîtrise de la langue française nécessaire à la réussite d'un projet d'études universitaires reste une barrière pour plusieurs membres des communautés autochtones. Il est nécessaire de réfléchir aux exigences des examens de français et surtout à l'accompagnement offert à la population étudiante à ce sujet.

Au Vice-rectorat aux affaires étudiantes et aux études, un comité chargé d'étudier la question des examens de français à l'admission aux programmes des cycles supérieurs a été mis en place. De plus, les travaux pour étudier cette même question pour les programmes de 1<sup>er</sup> cycle ont débuté. Il est primordial d'inclure dans cette réflexion le contexte particulier des étudiant.e.s autochtones francophones dont la langue maternelle est une langue autochtone et/ou qui communiquent principalement dans une langue autochtone dans leur milieu familial.

Lorsqu'un soutien par des cours de français s'avère nécessaire, ces cours sont actuellement offerts par l'École de langues de la Faculté de l'éducation permanente. Par ailleurs, le [Bureau de valorisation de la langue française et de la Francophonie](#) propose une liste de références qui oriente vers des activités de jumelage et de tutorat, ainsi que des ateliers offerts par différents services de l'UdeM pour soutenir les élèves dont le français n'est pas la langue maternelle.

---

<sup>3</sup> Le GISA cible les écoles primaires et secondaires des communautés autochtones atikamekw et innues qui sont partenaires.

# C) L'expérience étudiante

## 1. Accueil et intégration

L'Université de Montréal offre des séances organisées pour les nouveaux membres de sa communauté étudiante, lesquelles comprennent une visite générale du campus et une présentation des éléments plus spécifiques aux étudiant.e.s autochtones. De plus, ces séances permettent une exploration de l'utilisation des différentes plateformes informatiques de l'UdeM et une présentation des incontournables (c'est-à-dire la carte étudiante de l'UdeM, la carte OPUS, le courriel institutionnel, les assurances et les droits de scolarité).

Mais quitter leur communauté pour venir étudier à Montréal peut représenter une perte de repères pour les personnes étudiantes autochtones. Afin de faciliter et d'optimiser leur parcours universitaire tant en amont qu'en aval, l'UdeM a ouvert, en 2019, le [Centre étudiant des Premiers Peuples \(CÉPP\)](#), lequel est rattaché aux Services à la vie étudiante. La mise sur pied d'un centre consacré au soutien à la réussite des membres de la communauté étudiante autochtone est une action clé du plan institutionnel PPP.

La mission du CÉPP vise à soutenir la motivation, la persévérance et la réussite des membres des Premiers Peuples dans leur projet d'études tout en favorisant le développement d'une sécurité culturelle et du sentiment d'inclusion à l'UdeM. L'équipe du CÉPP travaille sans relâche afin de créer les conditions nécessaires à la reconnaissance et à l'épanouissement des membres de la communauté étudiante autochtone au sein de notre Université. Le Centre se donne également comme objectif de sensibiliser les membres étudiants de toute la communauté universitaire aux enjeux et aux cultures autochtones afin de favoriser l'inclusion.

Le Centre offre un accompagnement personnalisé pour répondre aux besoins de chacun.e en les dirigeant vers les services appropriés, en plus de proposer diverses activités et un espace de sécurisation culturelle au sein du salon Uatik (terme qui signifie « tanière » en langue innue). Le rôle du CÉPP est d'accompagner les étudiant.e.s des Premières Nations, métis et inuits du début à la fin de leur parcours universitaire et de maintenir un lien avec eux après l'obtention de leur diplôme. Pour Mélanie Lumsden, coordonnatrice du CÉPP et membre de la nation Inuvialuit des Territoires du Nord-Ouest, « ...fréquenter l'université est déjà une réussite en soi pour les étudiants et étudiantes autochtones et nous soulignons tous leurs succès et leur engagement, car c'est la relève qui influencera le monde de demain et nous en sommes fiers. ».

Le CÉPP organise plusieurs activités à l'intention des différentes populations étudiantes autochtones afin de favoriser leur bien-être sur les campus :

- une fois par mois, l'équipe du CÉPP organise un « cercle de partage » dirigé par une personne aînée autochtone. Malgré la pandémie de COVID-19, l'activité a été maintenue, en formule virtuelle, et a connu un bon succès;
- les membres du groupe de discussion *Ensemble, Premiers Peuples* se rencontrent régulièrement pour aborder diverses thématiques qui intéressent la communauté étudiante autochtone;
- la Cérémonie des réussites étudiantes autochtones se tient chaque année dans le cadre de la Semaine autochtone Mitig (terme qui signifie « arbre » en anicinapemowin).

## 2. Offre de soutien à la réussite académique, psychosocial et logistique aux étudiants

Les Services à la vie étudiante (SVÉ) déploient une offre de soutien s'adressant à la population étudiante autochtone de l'UdeM. Ce soutien prend notamment la forme de médiation culturelle, de révision linguistique, du renforcement des compétences, du réseautage, d'aide psychologique et de la possibilité de mentorat par les pairs. Il est offert par un personnel connaissant des questions autochtones et vise à améliorer la sécurisation culturelle des étudiant.e.s autochtones.

La communauté étudiante autochtone accède gratuitement aux services offerts par les SVÉ, ce qui inclut les services de santé et de psychologie. Pour ce qui est du logement, ses membres peuvent présenter une demande aux résidences universitaires ou recourir au service de logement hors campus. Le CÉPP, en collaboration avec la Direction des résidences, travaille à l'instauration de places réservées pour les populations étudiantes autochtones afin de faciliter leur transition vers la vie dans un grand centre urbain.

## 3. Soutien financier

Le soutien financier est un élément important de l'accessibilité aux études supérieures, d'où la nécessité de mieux informer les membres de la communauté étudiante autochtone, dès leurs démarches d'admission et d'inscription, sur les bourses offertes et leurs modalités d'utilisation. À ce sujet, l'accès aux bourses de 1<sup>er</sup> cycle a été amélioré grâce à un formulaire simplifié et au regroupement de l'ensemble des bourses dans le concours Bourses Premiers Peuples des SVÉ, dont l'équipe effectue une promotion régulière des bourses disponibles. Celle-ci sensibilise les personnes candidates admissibles au fait que les bourses sont compatibles avec les différentes sources de financement des étudiant.e.s autochtones, notamment le programme de financement postsecondaire du gouvernement fédéral.

L'UdeM offre des bourses générales destinées à l'ensemble de sa communauté étudiante, mais certaines d'entre elles sont exclusivement réservées aux étudiant.e.s autochtones. C'est le cas de la bourse d'études autochtones de la Faculté des arts et des sciences (2 500 \$) et du concours tenu par les SVÉ pour les bourses Mary Two-Axe Earley (deux bourses de 3 000 \$), la bourse de la famille Ricci (1 000 \$), la bourse UdeM pour étudiants autochtones (2 000 \$) et le prix Kistabich (1 000 \$). Par ailleurs, en décembre 2019, la Faculté des sciences infirmières annonçait le lancement de la bourse George He visant à encourager les étudiant.e.s en sciences infirmières intéressés à la santé des populations autochtones du Nord-du-Québec. Cette bourse pour la maîtrise ou le doctorat est d'une valeur de 2 000 \$.

En novembre 2020, l'UdeM créait un programme d'accueil et d'accompagnement afin d'accroître en son sein la représentation des personnes autochtones dans le secteur de la recherche. Ce programme se concrétise notamment par la création de bourses de soutien financier pour des étudiant.e.s autochtones ainsi que pour des stagiaires postdoctoraux. Les bourses d'accueil Premiers Peuples s'adressent aux personnes étudiantes de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> cycle, membres d'une communauté autochtone du Canada (maîtrise : 5 000 \$ par année pendant un maximum de deux ans; doctorat : 10 000 \$ par année pendant un maximum de trois ans; bourse de recherche postdoctorale PPP : 45 000 \$ par année pendant un maximum de deux ans). Mentionnons aussi la bourse Dialogue Premiers Peuples, soit une bourse de 5 000 \$ par année destinée aux étudiant.e.s des Premiers Peuples inscrits à la maîtrise ou au doctorat en

cheminement de recherche ou professionnel. Cette bourse est d'une durée maximale de deux ans à la maîtrise et de trois ans au doctorat.

[En route vers la mobilité inclusive](#) est un nouveau programme favorisant la réalisation de séjours d'études à l'international chez la population étudiante de premier cycle issue des Premiers Peuples ou en situation de handicap ayant un besoin financier déterminant pour la réalisation d'un tel projet. Le programme propose des bourses ainsi que des mesures d'accompagnement adaptées aux personnes qui en auraient besoin, afin qu'elles puissent mener à bien leur expérience internationale. Leur valeur peut varier entre 1 000 \$ et 10 000 \$. Ce projet reçoit le soutien du programme *Expérience compétences mondiales*, financé par le programme pilote de mobilité étudiante vers l'étranger du gouvernement du Canada.

L'UdeM encourage sa population étudiante autochtone à s'auto-identifier afin de lui permettre de s'assurer que ses services répondent à ses attentes et ses besoins, de même que de transmettre aux membres qui la composent l'information pertinente concernant les services offerts ainsi que les appuis financiers disponibles visant à favoriser la réussite de leurs études.

## 4. Activités culturelles et sociales

L'Université de Montréal célèbre les Premiers Peuples et leurs cultures à l'occasion de la [Semaine autochtone Mitig](#), qui s'est déroulée cette année du 13 au 17 mars dernier. Il s'agit d'une occasion extraordinaire pour ouvrir la discussion et découvrir le patrimoine et les savoirs des communautés autochtones. La [programmation](#) de cette 8<sup>e</sup> semaine Mitig proposait des activités autour de la littérature, de la gastronomie, de l'art, du cinéma et des médecines traditionnelles, ainsi que des conférences et des expositions dans des vitrines des bibliothèques, le tout dans le but de tisser des liens, comme autant de racines dans ce grand arbre que constitue la population étudiante.

Le Bureau des communications et des relations publiques, en collaboration avec le CEPP, le Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux et le Secrétariat général associé à l'équité, à la diversité, à l'inclusion et aux relations avec les Premiers Peuples, organise également des activités de commémoration et de solidarité. Ces événements, comme la diffusion de films autochtones et de conférences sur des thèmes liés à la réconciliation, ont lieu principalement lors de la Journée nationale des peuples autochtones, le 21 juin, et de la [Journée nationale pour la vérité et la réconciliation](#), le 30 septembre.

Autre moment fort de notre calendrier est la remise du [Prix de la valorisation des langues autochtones](#). Il a été octroyé pour la toute première fois en 2020, lors la Journée nationale des peuples autochtones. Ce prix célèbre une personne autochtone s'étant démarquée par ses efforts pour la protection de ces langues.

D'autres événements à thématique autochtone ont lieu régulièrement sur le campus de l'Université, dont la diffusion des conférences *Plantes médicinales : traditions et savoirs autochtones* et *Regards autochtones sur le ciel* ainsi que la projection de films autochtones dans le cadre du Festival Présence autochtone. Ajoutons que dans plusieurs secteurs de l'établissement, l'UdeM accueille des artistes (musiciens, cinéastes, photographes), des professeurs, des chercheurs et des leaders des communautés autochtones sur le campus. Le Centre d'exposition de l'Université accueille sur une base régulière les œuvres de plusieurs artistes autochtones.

L'association des étudiants en droit de la Faculté de droit a également créé un comité du droit autochtone. Ce comité a pour objectif « ... d'informer et de sensibiliser les membres de la Faculté sur les

divers enjeux liés au droit autochtone canadien ». Le comité compte promouvoir le rapprochement entre les communautés autochtone et juridique par l'entremise de publications, de conférences et de séminaires. Le comité a également comme mission de favoriser la collaboration entre la Faculté de droit et les autres facultés de sciences sociales de l'UdeM, permettant ainsi une meilleure compréhension de la question autochtone au Canada.

Enfin, notons que la page Facebook du salon Uatik permet de maintenir une communication interactive avec la communauté étudiante autochtone.

## 5. Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones

Comme son nom l'indique, la [Cérémonie des réussites étudiantes autochtones](#) souligne l'ensemble des réussites et des réalisations de la communauté étudiante autochtone de l'UdeM. Cette célébration d'envergure institutionnelle rassemble non seulement la communauté étudiante autochtone, mais également tous les partenaires de leurs succès : leurs proches, des leaders autochtones, des donateurs ainsi que des membres de la direction de l'Université. Tout en valorisant la fierté culturelle et l'affirmation identitaire de cette tranche de la communauté étudiante, cette cérémonie renforce les liens entre les différentes parties prenantes de leur succès universitaire.

Par ailleurs, la Cérémonie des réussites étudiantes autochtones est l'occasion de remercier les personnes ayant fait un don et qui reconnaissent le pouvoir déterminant et propulseur qu'un soutien financier peut avoir sur l'accessibilité aux études supérieures et le succès du projet universitaire des étudiant.e.s autochtones. Leur engagement sert d'exemple d'une philanthropie plus inclusive. Célébrée depuis maintenant huit ans, la Cérémonie des réussites étudiantes autochtones a d'ailleurs remporté la médaille de bronze dans la catégorie Meilleure initiative de relations avec les peuples autochtones des Prix d'excellence 2020 du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation.

## 6. Infrastructures

L'Université de Montréal a créé le Centre étudiant des Premiers Peuples (CÉPP) et le salon Uatik. Ces espaces sont réservés aux membres des communautés autochtones du Québec et du Canada pour des rencontres ainsi que des activités de détente et de travail. Le salon Uatik se veut un lieu d'accueil favorisant la socialisation, le sentiment de sécurité, le réseautage et une insertion réussie des étudiant.e.s autochtones au sein de la communauté universitaire à l'UdeM.

### **Plan directeur d'aménagement des espaces du campus de la montagne**

En 2018-2019, l'UdeM a révisé son plan directeur d'aménagement. En ce qui a trait à la reconnaissance autochtone, tout comme l'ont fait plusieurs villes auparavant, elle « ... souhaite mettre l'héritage autochtone en valeur, tant dans son environnement bâti que dans ses espaces publics, en intégrant la diversité de la culture autochtone dans les projets de design. ». Aussi, « ...pour le campus de la montagne, l'objectif est que tous les membres des Premiers Peuples (étudiants, professeurs, employés,

visiteurs, etc.) se sentent chez eux à l'Université de Montréal, ce qui implique d'intégrer les valeurs, les symboles et les principes de design autochtone, lorsque approprié, dans les aménagements extérieurs et intérieurs. ».

Quelques réalisations sur ce plan :

- Le 21 juin 2021, en présence de Ghislain Picard, chef innu de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, de Magda Popeanu, vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal, et du ministre responsable des Affaires autochtones, Ian Lafrenière, l'UdeM dévoilait *Terre d'accueil*, une installation réalisée pour célébrer la Journée nationale des peuples autochtones.

Exposée dans le tunnel de la montagne reliant l'entrée de la station de métro Université-de-Montréal et le pavillon Roger-Gaudry, l'installation revêt une signification particulière, puisqu'elle est ornée d'une fleur créée par l'artiste multidisciplinaire Terry Randy Awashish, Atikamekw Nehirowisiw de la communauté d'Opitciwan. On peut y lire le mot « bienvenue » dans les onze langues autochtones du Québec.

- Dans le cadre de la dernière Journée nationale de la vérité et de la réconciliation 2022, la Faculté de droit a dévoilé une nouvelle murale honorant les Premiers Peuples. Cette œuvre majestueuse a été réalisée par Jacques Newashish et Eruoma Awashish, artistes Atikamekw, Sage Harrington, artiste Mohawk, ainsi que Rodrigo Ardiles et Pablo West, artistes Chilien, en collaboration avec les Productions Feux Sacrés et Creativo Arts. La murale est intitulée *Ki Kicterimitin*, qui signifie *Je t'honore, je te respecte, je suis fier de toi*.
- Afin d'offrir des emplacements extérieurs voués à la reconnaissance et au partage des savoirs autochtones, l'UdeM aménage plusieurs jardins des Premiers Peuples sur ses campus. Ces jardins permettront également la découverte de plantes médicinales utilisées traditionnellement par les Autochtones de même que l'enseignement en dehors des salles de classe.

Un financement de près de 300 000 \$ a été alloué à la Faculté de l'éducation permanente et à la Faculté de médecine par le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie pour la création de ces jardins, l'organisation d'ateliers de sensibilisation, de sécurisation et de valorisation culturelles autochtones et la réalisation d'une œuvre collective autochtone.

En 2009, la Ville de Montréal annonçait la création du parc du Troisième sommet, sur le sommet Outremont situé au flanc nord du Mont-Royal, fruit de la collaboration entre l'UdeM, le cimetière Notre-Dame-des-Neiges et la Ville. À cet effet, l'Université loue à la Ville depuis 2010 plus de 13 des 23 hectares qui constituent ce parc accessible aux citoyens. Depuis 2017, le parc porte désormais le nom mohawk *Tiohtià :ke Otsira'kéhne*, qui signifie *autour du feu, sur l'île où le groupe se sépare*.

## 7. Accès à du soutien offert par des aîné.e.s

Nous en avons fait mention dans diverses sections de ce rapport.

# D) La recherche et la création<sup>4</sup>

## 1. Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones

Nous le savons, les études et consultations mentionnent que les principales entraves au développement des compétences en recherche et création pour les personnes autochtones sont l'absence de possibilités de carrière pour les chercheurs autochtones; le manque de respect envers les peuples autochtones et leurs traditions en matière de connaissances; l'absence des bienfaits de la recherche pour les communautés autochtones; l'absence de contrôle autochtone sur la propriété intellectuelle et culturelle. Nos universités contribuent à contrer ces obstacles; à l'UdeM, quatre plans d'action confirment son engagement continu :

- Vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation :
  - > *Diversifier l'excellence et promouvoir l'équité et la diversité en recherche 2017-2020*
  - > *Plan d'action Recherche, découverte, création et innovation 2022-2027*
- Vice-rectorat à la planification et à la communication stratégiques :
  - > *Place aux Premiers Peuples 2020-2023*
  - > *L'Université de Montréal et du monde de demain 2022-2032*

Voici une liste non exhaustive d'autres contributions de l'UdeM :

- Programme de mentorat [Québec IMNP](#)  
« Le Réseau de mentorat autochtone du Québec s'est engagé à servir et à soutenir les étudiants autochtones grâce à des possibilités de mentorat conventionnel et non conventionnel, ainsi que des occasions d'apprentissage expérientiel, quatre instituts d'été annuels et des opportunités de mentorat électronique. » Le Réseau est issu d'un partenariat entre la Kahnawake Schools Diabetes Prevention Project (KSDPP), l'Université McGill, l'Université de Montréal, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- Programme de financement *Appui à la mobilité pour le développement de projets de recherche avec les milieux autochtones*  
Ce programme a été créé en 2019, dans le cadre des activités de l'initiative *Comprendre et créer, créer pour comprendre* du Laboratoire d'innovation de l'UdeM qui préconise la cocréation comme espace de dialogue et de réciprocité avec les communautés afin d'en renforcer l'autonomisation

---

<sup>4</sup> Cette section ne présente pas un portrait exhaustif, le temps alloué n'ayant pas permis de produire un rapport détaillé, mais les contributions des membres de la communauté de l'UdeM sont nombreuses. Les quelques initiatives proposées ne veulent pas occulter les contributions et efforts de nombreuses personnes collaboratrices; un état des lieux sera réalisé ultérieurement.

(*empowerment*) et le pouvoir d'agir des individus et des collectivités selon leurs besoins, leurs forces et leurs aspirations.

- Programme *Appui à la mobilité pour le développement de projets de recherche avec les milieux autochtones*

Le [Programme de soutien pour des projets de mobilisation des connaissances soutenant le changement institutionnel en matière d'équité, diversité et inclusion \(ÉDI\) et concernant les Premiers Peuples](#) a appuyé la volonté de l'UdeM de soutenir le dialogue avec les milieux autochtones pour la codéfinition de projets de recherche ou d'activités de recherche, en favorisant la mobilité des professeurs et de leurs partenaires autochtones.

Les quatre projets présentés ci-dessous (deux projets en 2020-2021 et deux en 2021-2022) ont bénéficié de l'appui de ce Programme :

- > *Dialogue entre la communauté enseignante du réseau de la santé et les Premiers Peuples*  
En lien avec la Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers, ce projet a pour objectif d'amorcer, auprès de la communauté enseignante qui forme des intervenant.e.s du réseau de la santé, un dialogue au sujet de la discrimination et du racisme systémique rencontrés par les Premiers Peuples dans les établissements de santé du Québec et du Canada. Pour ce faire, un comité de concertation interdisciplinaire, constitué en majorité de membres autochtones, a été mis sur pied et regroupe les deux cochercheuses principales ainsi que des partenaires autochtones, des membres du corps enseignant et des personnes étudiantes autochtones;
- > *L'occupation historique de l'Est-du-Québec par la Première Nation mi'gmaq*  
Au Département d'histoire de la Faculté des arts et des sciences, ce projet de recherche est né d'une volonté du Mi'gmaoui Mawio'mi Secretariat (MMS), un organisme regroupe les communautés mi'gmaq de Gesgapegiag, de Gespeg et de Listuguj. Le projet vise à promouvoir le vivre-ensemble entre les intervenant.e.s présent.e.s sur le territoire de la Gaspésie et de l'Est-du-Québec, en développant une étude rigoureuse et impartiale sur l'occupation historique du territoire par la Première Nation mi'gmaq. À l'été 2021, une équipe a travaillé à recueillir, à analyser et à contextualiser les données historiques relatives à cette occupation territoriale. Le rapport de recherche qui en a découlé vise à mobiliser les connaissances permettant d'encadrer le processus de négociation avec les gouvernements provincial et fédéral dans le contexte de la revendication territoriale globale de la Première Nation mi'gmaq. Afin de réaliser ce projet, un dialogue avec les chefs de la Nation mi'gmaq est en cours et les résultats leur ont été présentés en mars 2022;
- > *L'architecture au service de la réconciliation : atelier de projet avec et pour une communauté autochtone du Québec*  
À l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement, ce projet, coordonné par sa directrice, cherche à introduire les étudiant.e.s à une communauté autochtone ainsi qu'à des connaissances et des méthodes de travail non conventionnelles pour leur discipline. Notamment au moyen de rencontres avec les gardien.ne.s de territoires ancestraux, les étudiant.e.s doivent concevoir un environnement bâti culturellement pertinent avec, pour et par la communauté autochtone. La Nation huronne-wendate a d'ailleurs confirmé son intérêt à participer au projet pour la construction d'un centre alimentaire et vestimentaire à Wendake;
- > *Cocréation d'un programme facilitant le recrutement et l'inclusion d'étudiants et étudiantes des Premiers Peuples dans les programmes de formation en sciences infirmières*  
À la Faculté des sciences infirmières, les personnes étudiantes autochtones sont sous-représentées au moment même où les enjeux d'accès et de sécurisation culturelle des soins



de santé pour les populations autochtones sont de plus en plus préoccupants. Ce projet vise à développer et à mettre en place des approches et des stratégies pour faciliter l'accès et la réussite aux études en sciences infirmières des étudiant.e.s autochtones. En ce sens, la Faculté souhaite amorcer des travaux de concertation avec la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) et d'autres instances.

## 2. Valorisation des savoirs autochtones

L'Université de Montréal reconnaît l'apport des Autochtones à la recherche universitaire et à la science et met de l'avant des pratiques de recherche interactives et socialement engagées avec de nombreux acteur.rice.s et organisations autochtones.

Voici quelques exemples concrets réalisés par nos chercheur.euse.s :

- L'ethnomusicologue et professeur émérite de la Faculté de musique, Jean-Jacques Nattiez, a réalisé une vaste synthèse sur la musique inuk des régions circumpolaires, soit la plus vaste anthologie sur le sujet de l'Alaska jusqu'au Groenland en passant par le Canada et qui s'étend de la période précoloniale jusqu'à aujourd'hui. Un panorama à explorer dans un ouvrage érudit édité en novembre 2022, un superbe livre d'art de 500 pages qui comprend une centaine de reproductions d'œuvres d'art. L'ouvrage est préfacé par Lisa Qiluqqi Koperqualuk, figure importante du monde culturel et politique des Inuit. L'ouvrage renvoie également à un vaste corpus d'enregistrements sonores et de vidéos accessibles en ligne. Jusqu'au 12 mars dernier, ces œuvres d'art représentant visuellement l'univers musical des Inuit étaient exposées au Musée des beaux-arts Montréal dans le cadre de l'exposition ᐅᓴᓂᐅᓴ TUSARNITUT! *La musique qui vient du froid*.
- Le spécialiste Pierre Haddad cherche, dans le cadre d'une étude qu'il a amorcée en 2016, à évaluer les éléments susceptibles d'inciter les membres des communautés à revenir à de saines habitudes de vie ancrées dans la culture et les valeurs autochtones. Et l'un des points forts de cette culture est l'alimentation traditionnelle. Son approche est centrée sur la culture des communautés et combine l'alimentation et la médecine traditionnelles – incluant les plantes médicinales – et un mode de vie plus actif axé, entre autres, sur la chasse et la pêche, la pratique de la marche en nature pour notamment récolter plantes et petits fruits, le canot et la danse. Près d'une centaine de personnes participent à l'étude, réparties dans trois communautés du Québec : celles des Innus de Mashteuiatsh (au Lac-Saint-Jean, près de Roberval), des Cris de Mistissini et des Naskapis de Kawawachikamach (et au sein de la nation des Squamish de la Colombie-Britannique).
- Oliver Sonnentag, du Département de géographie, étudie les conséquences du réchauffement climatique et du dégel du pergélisol dans l'écozone de la taïga des plaines, dans les Territoires du Nord-Ouest. Pour comprendre le processus et mesurer les échanges d'énergie et de gaz entre la surface terrestre et l'atmosphère, son équipe a installé six tours de micrométéorologie dans le nord-ouest du pays. La tour la plus au nord est située près de la communauté d'Inuvik, à une centaine de kilomètres de la mer de Beaufort. Quatre ou cinq fois par année, l'équipe doit traverser le pays pour faire l'entretien des instruments. En 2020, avec le début de la pandémie, l'équipe a perdu son accès aux sites de recherche, puisque l'entrée dans les Territoires du Nord-Ouest a été restreinte pour freiner la propagation de la COVID-19. « Nos sites sont presque abandonnés. Je me suis dit qu'il fallait en profiter pour trouver une nouvelle façon de gérer cette

portion de notre programme de recherche avec les communautés autochtones de la région. », mentionne le chercheur. C'est ainsi qu'Oliver Sonnentag a validé auprès des communautés locales, des divers organismes et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest la faisabilité d'un projet de formation sur mesure. Aujourd'hui, grâce au [financement du Centre des compétences futures](#), son équipe embauche un professionnel de recherche spécialisé en micrométéorologie basé à Yellowknife, qui coordonnera une équipe de six Autochtones venant des trois communautés à proximité des sites de recherche.

- IAR3 d'IVADO

Le 28 avril 2023, nous apprenons que le projet IAR3 d'IVADO pour développer une intelligence artificielle (IA) robuste, raisonnée et responsable a obtenu une subvention de 124,5 M \$ du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. Le projet IAR3 servira de plus à mettre l'IA au service de la société. D'ailleurs, plus de 150 partenaires du milieu des affaires et de la société civile ont soutenu la demande de subvention et seront associés à la réalisation du projet. IVADO s'est engagé à également associer les communautés autochtones et sous-représentées dans les dimensions autant de la recherche que de la mobilisation des connaissances d'IAR3.

### 3. Thématiques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones

À l'Université de Montréal, on compte plus de 50 chercheur.euse.s dont les intérêts de recherche rejoignent ou croisent les réalités autochtones. La recension complète des travaux de recherche n'étant pas disponible, une liste sommaire de projets réalisés et/ou en cours depuis 2020 et ayant un impact sur les compétences en recherche des Autochtones se retrouve à l'annexe II.

### 4. Diffusion de résultats de recherche ou de création

À l'Université de Montréal, le développement des compétences en recherche pour Autochtones se concrétise par la mise en œuvre de programmes de partenariat ainsi que par la réalisation de projets de recherche qui intègrent du personnel ou des aînés des communautés, notamment par des approches de recherche action participative. Ces initiatives et activités sont mises en valeur de différentes façons dans les principaux canaux de communication de l'Université.

Afin que les connaissances issues de la recherche soient diffusées non seulement auprès des membres et des organisations collaboratrices, mais aussi du grand public, les chercheur.euse.s utilisent divers moyens de communication, comme des capsules vidéos, balados, infographies et autres. Ils et elles n'hésitent pas à répondre à de multiples entrevues de la part des journalistes de divers horizons afin de mieux faire comprendre les enjeux actuels de nos sociétés et d'offrir des réponses à plusieurs questionnements.

## 5. Approches et éthique

À l'Université de Montréal, cinq comités d'éthique sectoriels de la recherche passent en revue et approuvent les différents projets de recherche demandant la participation d'êtres humains, mais aucun n'est spécifiquement lié à la recherche en contexte autochtone.

Avec l'accompagnement des comités d'éthique, les titulaires d'un projet de recherche ont la responsabilité de respecter les principes directeurs du chapitre 9, *Les Premiers Peuples au Canada*, de l'Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC 2, 2014) ainsi que toutes normes appliquées par les communautés autochtones, au Canada et à l'étranger. Outre l'EPTC 2, les comités d'éthique de l'UdeM recommandent l'usage d'outils spécifiques à la recherche auprès des communautés autochtones et s'appuient également sur ces outils (ex. : la [boîte à outils de la CSSSPNQL](#), [recherche auprès des femmes autochtones](#), [OCAP](#), etc.). La [page du site Web de l'UdeM réservée à la recherche](#) propose plusieurs liens vers des textes et des outils pertinents.

Afin d'assurer une meilleure représentativité au sein des comités d'éthique, plusieurs organismes œuvrant auprès d'Autochtones sont sollicités afin de recruter des membres de la collectivité ou des professionnels issus des communautés autochtones. D'autre part, la formation en éthique offerte aux communautés étudiante et de recherche aborde, lorsque cela est pertinent, la question de la recherche auprès des Autochtones.

Soulignons aussi que l'UdeM vient de mettre sur pied un Comité de décolonisation de la recherche, un financement des Chaires de recherche du Canada ayant été obtenu pour soutenir le travail. De manière générale, les objectifs du comité sont de définir les contours de la recherche autochtone ainsi que ses défis et zones d'ombre en contexte universitaire, et plus spécifiquement dans le contexte de l'UdeM; établir les conditions de succès des partenariats de recherche avec des communautés autochtones et constituer un corpus d'orientation à cet effet. Concrètement, cela se traduira notamment par les actions suivantes : dresser un panorama de la recherche autochtone à l'UdeM et dans ses établissements affiliés; effectuer une recension des écrits significatifs sur les enjeux de la recherche autochtone au Canada; inventorier les initiatives de l'UdeM sur le plan des pratiques, des politiques et des directives en soutien à la décolonisation de la recherche; dresser un diagnostic institutionnel relatif aux obstacles à la concrétisation de partenariats durables avec les Premiers Peuples; formuler des recommandations à la direction universitaire en ce qui concerne les conditions favorables à la recherche collaborative avec des partenaires autochtones; constituer un coffre à outils et en assurer sa disponibilité sur le site Place aux Premiers Peuples.








Mentionnons aussi la vigilance de nos chercheurs en regard des considérations éthiques et des responsabilités qui y sont associées. Le Mila (l'Institut québécois d'intelligence artificielle) et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont lancé le 20 mars 2023 le livre *Angles morts de la gouvernance de l'IA*. On y trouve 18 articles sur la gouvernance de l'intelligence artificielle à l'heure où les révolutions technologiques ouvrent de nouvelles perspectives scientifiques, économiques et sociales tout en soulevant des questions éthiques et en posant des défis réglementaires.

## 6. Infrastructures et unités de recherche ou de création

Responsabilité sociale, réciprocité, innovation et partenariat : telles sont les valeurs que véhicule le nouveau [Centre de recherche interdisciplinaire sur la justice intersectionnelle, la décolonisation et l'équité](#) (CRI-JaDE) de l'Université de Montréal.

Lancé en novembre 2022, ce centre vise à rassembler des chercheur.euse.s, des spécialistes de diverses disciplines et des membres de la communauté étudiante qui souhaitent, à travers la recherche et la mobilisation des connaissances, participer au changement social, politique, structurel et institutionnel en matière d'ÉDI ainsi que de décolonisation. Fruit d'un processus de co-construction, le Centre est soutenu par le Vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation et est accompagné par le centre d'innovation technosociale [Inven\\_T](#) de l'UdeM.

La quarantaine de personnes qui composent le CRI-JaDE travailleront sur un ou plusieurs des trois axes de recherche proposés : les processus de résilience et les situations d'exclusion et d'oppression vécues par les Autochtones et des groupes visés par l'ÉDI, les pratiques menant à l'ÉDI et à la décolonisation dans les organisations de même que les méthodologies de recherche qui y sont associées. L'interdisciplinarité est également l'une des pierres angulaires du CRI-JaDE, alors que ses membres proviennent de plusieurs secteurs de l'UdeM. Ce centre rejoint une liste d'unités de recherche déjà impliquées et engagées :

	<a href="#">Centre de recherche en droit public</a>	Nicolas Vermeys, directeur
	<a href="#">Centre de recherche sur les politiques et le développement social</a>	Martin Papillon, directeur
	<a href="#">Chaire de recherche du Canada en Participation et Citoyenneté(s)</a>	Françoise Montambeault, titulaire
	<a href="#">Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers</a>	Amélie Blanchet Garneau
	<a href="#">Laboratoire de Recherches en Relations Interculturelles</a>	Bob W. White, directeur
	<a href="#">Laboratoire sur les changements sociaux et l'identité</a>	Roxane de la Sablonnière, directrice
	<a href="#">Laboratoire sur les récits du soi mobile</a>	Simon Harel, directeur
	<a href="#">Réseau de recherche en santé des populations du Québec</a>	Béatrice Godard, directrice scientifique
	<a href="#">Réseau québécois sur le suicide, les troubles de l'humeur et les troubles associés</a>	Gustavo Xavier Turecki, directeur

À notre connaissance, il n'existe à l'heure actuelle aucune chaire philanthropique portant sur les questions autochtones. Toutefois, la [Chaire McConnell – Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse](#) collabore à plusieurs projets, dont celui d'offrir et de documenter un nouveau projet de recherche de mentorat virtuel. La Chaire s'est unie à la Fondation Nouveaux Sentiers et à

Academos; leurs projets respectifs récents suggèrent que les jeunes des Premières Nations à l'enseignement secondaire aimeraient obtenir des opportunités de mentorat et que les nouvelles technologies pourraient être un moyen innovateur de leur offrir ce type de service, plus particulièrement en cette période d'instabilité causée par la pandémie. La première phase du projet de recherche est offerte aux étudiants du secondaire et s'adresse à tous les étudiants des Premières Nations au Québec.

La [Chaire BMO en diversité et gouvernance](#) s'intéresse aussi aux réalités autochtones. Elle vient d'ailleurs d'organiser un événement pour les femmes autochtones entrepreneures. Les femmes représentaient près de 17 % des propriétaires majoritaires de PME au Canada en décembre 2020; en 2011, elles n'étaient que 15,5 %. Si la proportion augmente, c'est parce que des efforts sont déployés, notamment à travers la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat mise en place à la fin de 2018 par le gouvernement du Canada. Mais, avant d'entreprendre des actions, il faut avoir des données pour broser un juste tableau de la situation. C'est ce que fait la Chaire BMO en diversité et gouvernance, dirigée par Tania Saba, professeure à l'École de relations industrielles de l'UdeM et à la tête du Pôle Québec et communautés francophones du Canada du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE).

Un [Forum des femmes entrepreneures autochtones francophones](#) s'est tenu le 10 février 2022, organisé par le pôle précité, la Chaire BMO en diversité et gouvernance et le Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux de l'UdeM. L'objectif était de mettre de l'avant des entrepreneures autochtones francophones du Québec pour en inciter d'autres à se lancer en affaires. Ainsi, plusieurs d'entre elles ont pu partager leur histoire, notamment Josée Shushei Leblanc, d'Atikuss Canada, une entreprise de bottes et mocassins fabriqués à la main par des artisanes autochtones.

Aucune chaire industrielle ne touche les questions autochtones.

## 7. Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création

L'Université de Montréal est partenaire avec la Kahnawake Schools Diabetes Prevention Project (KSDPP) et d'autres universités québécoises dans le cadre du programme de mentorat du projet Québec IMNP.

Par ailleurs, l'UdeM est membre du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) dont les antennes se trouvent à Québec, Gatineau et Montréal. L'antenne montréalaise regroupe des chercheur.euse.s œuvrant dans le champ des sciences sociales et humaines. Son objectif principal est de permettre les échanges entre les différents chercheurs du CIÉRA-MTL ainsi qu'avec les différentes antennes du CIÉRA et à l'international. L'antenne montréalaise se veut également un lieu d'échange et de rencontre entre les chercheurs et les partenaires autochtones du Québec, du Canada et du monde. La professeure de l'UdeM Marie-Pierre Bousquet est directrice adjointe du CIÉRA-Montréal.

L'UdeM est aussi membre du Réseau ArticNet et de l'Institut nordique du Québec. Les enjeux sociétaux et culturels, les problématiques de santé et les questions relatives à l'environnement font partie des champs d'intérêt des équipes de recherche.

Des professeurs de l'UdeM sont aussi chercheurs du Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG)<sup>5</sup>, au Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs (CICADA)<sup>6</sup> ainsi qu'à la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d'empowerment<sup>7</sup>.

Plusieurs membres de notre corps professoral participent aux travaux de l'Environnement réseau pour la recherche sur la santé des Autochtones - Tahatikonhsontóntie' (qui signifie « les visages qui viendront après nous ») du Québec (ERRSA du Québec), dont Pierre Haddad en est le directeur général par intérim.

## E) Services à la collectivité

### Salon de l'emploi autochtone (MAMU)

Plusieurs membres du corps professoral et autres membres de la communauté de l'UdeM sont très impliqués dans le milieu autochtone. La Direction des ressources humaines participe annuellement au Salon de l'emploi autochtone (MAMU!) et entretient des liens avec l'organisme Montréal Autochtone. En période de pénurie de main-d'œuvre, le *MAMU! Salon de l'emploi autochtone* est un événement de réseautage incontournable entre les communautés autochtones, les établissements d'enseignement et leurs acteurs du développement des ressources humaines. Cette plateforme unique permet non seulement de présenter des offres d'emploi ou de stages et des programmes de formation, mais également de découvrir des talents parmi des personnes à la recherche d'emploi ou de formation qualifiés et motivés, ou encore d'établir des partenariats durables avec les Premières Nations.

### Cap Campus (anciennement Projet SEUR)

Il s'agit d'une initiative ayant vu le jour en 2008 et cherchant notamment à encourager la persévérance scolaire chez la population étudiante du secondaire et du collégial, en particulier auprès des groupes sous-représentés, ainsi que les jeunes Autochtones à l'université de façon générale ou dans certains secteurs d'études. Afin de soutenir la persévérance et de favoriser la poursuite des études chez les jeunes issus des communautés autochtones, Acokanikew (qui signifie « faire un pont » en atikamekw), un projet de sécurisation culturelle et de découverte des différents domaines d'études, a été développé par Cap campus, Coop Nitaskinan et l'École secondaire Nikanik de Wemotaci en Haute-Mauricie. Des initiatives similaires sont en développement avec d'autres communautés autochtones du Québec. Des projets destinés aux cégépiens autochtones sont aussi en développement avec des établissements de niveau collégial. Notre objectif est d'établir un partenariat avec ces derniers et de travailler ensemble pour répondre aux besoins des élèves et des étudiants autochtones, tout en faisant connaître à la communauté universitaire les enjeux qui les touchent et en encourageant le développement de compétences culturelles pour devenir une université plus accueillante encore.

---

<sup>5</sup> Le réseau DIALOG est ancré à l'Institut National de la recherche scientifique – Centre Urbanisation, Culture Société - et il est dirigé par la professeure Carole Lévesque.

<sup>6</sup> Le CICADA est ancré à l'Université McGill et il est dirigé par le professeur Colin Scott.

<sup>7</sup> Cette chaire de l'UNESCO est ancrée à l'Université du Québec à Chicoutimi et elle est codirigée par Élisabeth Kaine et Constanza Camelo-Suarez.

### [Projet Nunavik](#)

Chaque année, des vétérinaires cliniciens et leurs étudiant.e.s font la tournée des villages du Nunavik afin de vacciner les chiens, domestiques ou errants, qui y vivent. Un service-conseil à distance est également accessible aux Inuit, Cris et Naskapis de cet immense territoire. Il n'y a pas de vétérinaires au Nunavik; or, presque toutes les familles possèdent un ou plusieurs chiens, ces animaux jouant un rôle important dans les activités de chasse notamment. En se rapprochant de ces communautés éloignées, la Faculté de médecine vétérinaire remplit un grand vide et contribue au bien-être des populations.

C'est ainsi que chaque année, deux étudiants de 5<sup>e</sup> année du D.M.V. accompagnent dans le Nord un.e médecin vétérinaire de la Faculté dans le cadre d'un programme de vaccination des chiens contre la rage financé par le MAPAQ. D'autres étudiants ont la possibilité d'effectuer des stages ponctuels dans l'un ou l'autre des villages.

### [La Société du parc Jean-Drapeau a annoncé le 15 décembre 2021 la mise sur pied de son comité-conseil autochtone](#)

Le comité, qui se rencontre tous les deux mois, a un rôle consultatif qui agit directement sur le processus décisionnel du Parc. De façon générale, le comité accompagne le Parc dans sa démarche globale et intégrée en matière de vérité et de réconciliation, tant au niveau du Plan directeur 2020-2030 que concernant des actions spécifiques à mener (art public, toponymie, commémoration, narration, représentation, etc.). Le comité appuie également le Parc dans une stratégie de transmission de connaissances pour son personnel.

Composé de huit personnes issues majoritairement des Premières Nations, le comité réunit des membres possédant des expériences et des connaissances d'une très grande richesse. Les milieux universitaires, communautaires et corporatifs sont tous représentés et permettent au comité d'avoir une vision transversale des enjeux sur lesquels les membres se pencheront.

Parmi les membres, notons la présence de :

- Christian Gates St-Pierre, professeur adjoint, Département d'anthropologie, UdeM;
- Samuel Rainville, conseiller principal aux relations avec les Premiers Peuples, UdeM.

# Annexe I

## Cours au 1<sup>er</sup> cycle

Sigle	Titre court	Faculté	Département
ARC3104	Histoire de l'arch. au Québec	Faculté de l'aménagement	Architecture
ANT2037	Anthropologie du quotidien	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT2630	Langues en danger	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT2830	Cosmologies autochtones	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3000	Autochtonie / pays andins	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3030	Autochtones et État canadien	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3286	Archéologie de terrain maya	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3854	Autochtones - Est canadien	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3855	Autochtones - Ouest nord-amér.	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3857	Patrimoine Culturel en Amérique Centrale	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3858	Autochtones - Amérique latine	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT3882	Préhistoire du Québec	Fac. arts et sciences	Anthropologie
AUT2000	Questions autoch.dans le monde	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
AUT2001	Intro. aux langues autochtones	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
AUT2500	Travail en contextes autoch.	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
AUT3001	Stage individuel	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
AUT3002	Stage collectif	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
CRI3001	Justice pénale et autochtones	Fac. arts et sciences	Criminologie
DMO1100	Intro. démographie autochtone	Fac. arts et sciences	Démographie
GEO3473	Terr. polaires et soc. autoch.	Fac. arts et sciences	Géographie
HAR1115	Arts des Premiers Peuples	Fac. arts et sciences	Histoire de l'art
HAR2717	Arts contemporains autochtones	Fac. arts et sciences	Histoire de l'art
HST1053	Amérique du Nord autochtone	Fac. arts et sciences	Histoire
HST2401	Métis et métissage, 17e-21e s.	Fac. arts et sciences	Histoire
HST2444	Autoch., État et soc. Canada	Fac. arts et sciences	Histoire
HST3371	Act. autoch. pol. col. 18-19e	Fac. arts et sciences	Histoire
HST3430	Vie mat. Amérique, 16e-18e s	Fac. arts et sciences	Histoire
INN1901	Innu 1 (niveau A1.1)	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
INN1902	Innu 2 (niveau A1.2)	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences



<b>Sigle</b>	<b>Titre court</b>	<b>Faculté</b>	<b>Département</b>
INN1903	Innu 3 (niveau A1.3)	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
INN1904	Innu 4 (niveau A1.4)	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
POL3159	Poli., gouv. peuples autoch.	Fac. arts et sciences	Science politique
DRT1011S	Droit can./peuples autoch.	Faculté de droit	Direction Droit
DRT3011	Droit des autochtones	Faculté de droit	Direction Droit
DRT3015	Traditions juridiques autoch.	Faculté de droit	Direction Droit
DRT3111	Droit internat./peuples autoch	Faculté de droit	Direction Droit
DRT3509	Droit victimes actes criminels	Faculté de droit	Direction Droit
DRT3813	Territoire/peuples autochtones	Faculté de droit	Direction Droit
MMD1098	Santé des premières nations	Faculté de médecine	Direction Médecine
MMD35521	Prat. méd. con tempo. société 1	Faculté de médecine	Direction Médecine
MMD35522	Prat. méd. con tempo. société 2	Faculté de médecine	Direction Médecine
MMD3613D	Stage: santé premières nations	Faculté de médecine	Direction Médecine
MUL3318X	Mus. des peuples autochtones	Faculté de musique	Direction Musique
PSE2210	Interv. en contexte autochtone	Fac. arts et sciences	Psychoéducation
REL2270	Trad. spirituelles autochtones	Fac. arts et sciences	Institut d'études religieuses
SVS3175	Trav. soc. auprès autochtones	Fac. arts et sciences	École de travail social
PPA2550	Édu. enjeux/perspect. autoch.	Fac. sciences de l'éducation	Psychopédagogie et andragogie
SPU3033G	Santé pers./comm. autochtones	Fac. de l'éducation permanente	Direction Éducation permanente

## Cours aux cycles supérieurs

<b>Sigle</b>	<b>Titre court</b>	<b>Faculté</b>	<b>Département</b>
ANG6430	Indigenous Literat. in English	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
ANT3881	Mésoamérique Ancienne	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT6040	Autochtones, interpr. du monde	Fac. arts et sciences	Anthropologie
ANT6881	Mésoamérique Ancienne	Fac. arts et sciences	Anthropologie
AUT6001	Études autochtones comparées	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
AUT6010	Récits et médias autochtones	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
AUT6011	Espaces, territoires autocht.	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
AUT6020	Stage milieu artist. autoch.	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
AUT6030	Travail pratique	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde

<b>Sigle</b>	<b>Titre court</b>	<b>Faculté</b>	<b>Département</b>
AUT6040	Projet de création	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
COM6374	Intercultur. contextes autoch.	Fac. arts et sciences	Communication
CRI6536	Théo. et pers. de la justice	Fac. arts et sciences	Criminologie
HAR6074	Arts et cinémas autochtones	Fac. arts et sciences	Histoire de l'art
HST6290	Histori. étud. autoch. Canada	Fac. arts et sciences	Histoire
HST6560	Historiographie - Canada préindustriel	Fac. arts et sciences	Histoire
LCO6341	Oeuvres autochtones	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
LCO6342	Express. autochto. résistance	Fac. arts et sciences	Littératures/langues du monde
PLU6913A	Réalisations/mobil.autochtones	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
PLU6913D	Réalisations/mobil.autochtones	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
PRX6008	Espaces créa.autoch.mil.urb.	Fac. arts et sciences	Direction Arts et sciences
REL6135	Probl. religieux autochtones	Fac. arts et sciences	Institut d'études religieuses
REL6217	Rencontre spiritua.autochtones	Fac. arts et sciences	Institut d'études religieuses
REL6324	Théologies contextuelles	Fac. arts et sciences	Institut d'études religieuses
DRT6845A	Droit constitutionnel avancé	Faculté de droit	Direction Droit
DRT6855	Le territoire étatique	Faculté de droit	Direction Droit
MUL6318X	Mus. des peuples autochtones	Faculté de musique	Direction Musique
SOI6941	Sécurisation cult/santé mond.	Fac. sciences infirmières	Direction Sc. infirmières

# Annexe II

## Liste sommaire de travaux en cours

Candidat	Titre du projet
Archambault, Adam	Relation entre peuples autochtones et peuples allochtones : conditions de possibilité et perspectives de réussite d'un dialogue visant l'autodétermination et l'émancipation
Mathieu Arsenault	Entre politique impériale et ambitions coloniales : de la protection à la dépossession des terres autochtones au Québec, 1805-1870
Barreiro Argüelles, Sarai	Mi'kmaq, Européens et Métis dans la baie des Chaleurs. Interactions culturelles et rencontres migratoires en milieu maritime, XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles
Batal, Malek	Étude sur l'alimentation, la nutrition et l'environnement chez les Premières Nations
Blanchet Garneau, Amélie	Appropriation et déploiement d'une approche pédagogique antiraciste chez des formateurs en sciences de la santé
Boivin, Mathieu	Architecture des Premières Nations au Canada. Étude du développement de l'environnement bâti de deux communautés
Boucher, Philippe	Parcours de sortie de la violence familiale d'adultes inuit
Bradette, Marie Eve	La langue en portage : l'imaginaire des langues autochtones dans la littérature des premières nations écrite en français
Brais-Dussault, Jade	L'art du tatouage autochtone : Réappropriation, revitalisation et affirmation identitaire
Castilloux-Gaboury, Mickaël	Du Salmon people au Farmed fish : Étude des discours sur les changements culturels chez les populations autochtones de l'île de Vancouver suite à l'introduction de la salmoniculture industrielle
Coutu, Alexandra	Au-delà de l'hégémonie humaine : l'éthique animale dans les œuvres de Marc Séguin et d'Eruoma Awashish
Csuzdi-Vallée, Antoine	Les réactions des Premières Nations Dénée et Crie et des Inuits face à la construction de grands projets de ressources naturelles dans le Nord, 1973-2000.
Dauphinais, Léanne	L'évaluation du risque des jeunes contrevenants autochtones : réellement impartiale?
Duchesne, Émile	Les Innus et les changements climatiques : implications cosmologiques et chocs cosmopolitiques
Fraser, Sarah	Comment inclure les jeunes des Premières Nations dans des systèmes de gouvernance pour améliorer leur bien-être et celui de leurs communautés
Dupuis, Cathie-Anne	Analyse de la fécondité des esclaves noirs et autochtones au Québec Ancien (1690-1840)
Gagnon Dion, Marie-Hélène	La protection des enfants autochtones : vers des pratiques culturellement ancrées
Garneau, Michèle	État des lieux sur la recherche et l'enseignement du cinéma québécois
Gates St-Pierre, Christian	Projet Tiohtià:ke - Pour une histoire autochtone de Montréal
Gaudreau, Benoit	Les représentations autochtones dans le matériel scolaire, 1923-1962
Haddad, Pierre	Décolonisation de l'éducation, la santé et la petite-enfance par le partage du leadership et la reconnaissance de l'égalité des savoirs
Hall, Ingrid	Cosmopolitiques autochtones contemporaines : enjeux politique et juridique des cosmologies autochtones / Équipe de Recherche sur les Cosmologies Autochtones

Candidat	Titre du projet
Harel, Simon	Montréal, territoire et terrain : interdisciplinarité, recherche-crédation et récits du soi en contexte pédagogique
Karazivan, Noura	L'héritage de Pierre Elliott Trudeau
Lanoué Deslandes, Rosie	Mises en récit littéraires de la nature : représenter l'expérience holistique du monde vivant
Larrue, Jean-Marc	Les théâtres des collectivités - Community Theatres
Loewen, Brad	Contact by sea : Basques et Autochtones dans le golfe du Saint-Laurent au XVII <sup>e</sup> siècle
Marcoux, Gabrielle	Modes de gestion et de conceptualisation du territoire dans l'art autochtone actuel au Canada : souveraineté rhétorique, mémorielle et territoriale
Melouka, Ismehen	La réconciliation avec les peuples autochtones au Canada : la reconnaissance des victimisations structurelles par les allochtones
Moreault, Émile	Pourvoiries et pêche au saumons : perspectives de cogestion sur la rivière Moisie
Motta-Ochoa, Rossio	Améliorer l'adaptation culturelle du premier programme de gestion de la consommation d'alcool à Montréal pour les Autochtones en situation d'itinérance
Néméh-Nombré, Philippe	Cartographie des relations, tensions et lieux de rencontres entre peuples autochtones et communautés noires au Canada et au Québec : vers une solidarité émancipatrice?
Papillon, Martin	Peuples autochtones, territoires et ressources : une analyse comparée des mécanismes de traduction du consentement préalable, libre et éclairé
Pelletier-De Koninck, Marie-Charlotte	Les concours de Miss et Mister Terena: historicité et transformations des dynamiques de représentations et d'auto représentations d'un groupe d'autochtone du Brésil
Rahms, Jène	Un projet collaboratif avec les jeunes inuits, leurs familles et communautés : la persévérance scolaire sous l'angle des pratiques éducatives informelles, de la recherche scientifique communautaire et des cheminements éducatifs
Rémy-Handfield, Gabriel	Corporalités queer et post-humaines : étude comparée de la mutation dans la littérature et la culture visuelle sino-futuriste (futuriste) autochtone
Sonnentag, Oliver	Renforcement des capacités locales et communautaires pour le suivi micrométéorologique